

FÊTE DES MÈRES

Ça va être compliqué!

D'abord, elles ne sont que trois, Marie Daniela, Kiinza et Inaldina, quatre avec Kiese, sa fille de deux ans, cinq avec Laurence. Avec moi ça fait six, et puis arrive Mariam, qui est désolée d'être en retard, et sa fille, qui dort dans sa poussette, ça fait sept, non huit.

Justine accompagne son fils à la dernière répétition d'un spectacle scolaire. Ça fera neuf...

Neuf femmes et une vingtaine d'enfants qu'il faut aller chercher à l'école, emmener au foot, à l'école, aux répétitions, à la piscine, au sport, à l'école...

Des enfants pour qui il faut se battre, ne jamais abandonner, ne pas baisser les bras, espérer envers et contre tout.

L'espérance pour elles, ça peut commencer avec une porte qui claque, un mari que l'on quitte, un pays que l'on fuit.

Une nouvelle identité, un droit d'asile... On va écrire une autre histoire que celle-là qu'on se raconte à demi-mots, à demi-silence. Haïti, l'Angola, le Sénégal... On se bat pour que tous ces enfants qui nous sont tombés dessus, comme des livres d'une étagère, aient une bonne vie, pour qu'ils puissent étudier, travailler, être en bonne santé. On voudrait bien qu'ils soient heureux par-dessus le marché!

Et ces pères qui ne sont pas là, c'est compliqué.

On va écrire une histoire, oui bien sûr, avec de la joie, de la patience et de la hargne, une histoire pleine de bonheur, une histoire au parfum de rose ancienne, une histoire pleine de rires. Mais d'abord il faut faire les courses, qu'est-ce que vous voulez manger?

C'est Laurence qui s'y colle, avec Marie Daniela. Alors Inaldina qui ne parle pas français, lit pourtant à sa petite un livre aux couleurs de l'arc-en-ciel.

Et c'est un vrai festin!

Mariam n'avait jamais mangé de taboulé, Marie Daniela découvre le salami, Inaldina fronçe un peu le nez en croquant un cornichon.

Et c'est Marie Daniela qui offre le dessert, une tarte aux fruits multiples, fraises, abricots, pommes, framboises, myrtilles.

Domage que Mariam ne l'ait pas prévu, elle nous aurait fait du poulet yassa, mais maintenant c'est trop tard, les oignons doivent mariner dans le citron depuis la veille! Et puis ça cuit longtemps, doucement... C'est comme les histoires, ça se prépare mais là, on n'a plus le temps, il faut faire la vaisselle, tout ranger pour laisser la salle impeccable, et bientôt il va falloir aller chercher les enfants à l'école. Et demain, comment on va faire demain pour aller à la Maison de la Culture, avec le match du fils qui se passe où? Au stade, en face de l'école de Ruffin et Macron, l'école comment déjà? École de la Providence c'est ça! Et le petit qu'il faut récupérer, ou amener ailleurs à 13h30. Le bus on le prend où? Lequel? On descend où? Et puis on voudrait bien aller jusqu'à la bibliothèque. Certaines n'y sont jamais allées. Elle est belle la bibliothèque, et les petits sont contents de sortir un peu, et nous aussi!

Alors tant pis, l'histoire, on l'écrit tous les jours. L'important c'est de la vivre ensemble!

Ibaldina, Marie Daniela, Mariam, Justine, Kiinzah Morgyane, Laurence et Marie-Florence

